

Matthieu 10 (suite 3)

La fin du discours de mission (10,16-42) est lancée par une nouvelle parole d'envoi qui répète la première (10,5). Jésus annonçait que les disciples allaient vivre ce qu'il avait lui-même, ce dont ils avaient été les témoins. Cette annonce concerne l'Eglise qui devra affronter un monde souvent hostile jusqu'à la fin des temps.

Il annonce que les épreuves ne lui seront pas épargnées. Il en avertit les disciples : « Prenez garde aux hommes... Ils sont comme des loups... ils vous livreront aux tribunaux... ». En même temps il les conseille et les rassure : « Prenez garde... Mais ne craignez pas... ».

Il sait leur fragilité et les conséquences qu'elles peuvent engendrer : « Quiconque m'aura renié devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ». L'adversaire est redoutable, mais s'il y a lieu de s'inquiéter, c'est parce qu'il peut « tuer le corps et l'âme ». Aussi la vigilance est-elle de rigueur.

Que les disciples ne s'étonnent pas s'ils rencontrent des oppositions, même au sein de leurs propres familles. Leur message est un message de paix, mais ceux qui refuseront de l'entendre pourraient bien devenir violents. Qu'ils comprennent donc qu'à la suite de Jésus, ils pourraient bien aussi « apporter le glaive et la séparation... ».

Qu'alors leur amour pour leurs proches (père, mère, belle-fille, belle-mère...) ne l'emporte pas sur l'amour qu'ils ont pour Jésus. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'un amour de préférence, d'aimer Jésus plus que les autres, mais d'un amour ontologique, l'amour qu'ils doivent avoir pour leurs proches ne sera vrai que s'il s'enracine dans le sien. Ils sauront alors comment aimer même ceux qui ne partagent pas leur foi.

L'Eglise devra tenir jusqu'à la fin des temps. Les disciples sont avertis, qu'ils soient « avisés comme des serpents, simples comme les colombes ». Ils pourront compter sur la sollicitude du Père et faire face à leurs adversaires : « L'Esprit de votre Père parlera » pour eux. L'humour pourrait bien trouver sa place dans ces moments difficiles : « Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou... même les cheveux de votre tête sont comptés... pas un d'entre eux ne pourrait tomber sans la permission de votre Père ».

Il sera bon, dès lors, de rester dignes. Jésus répète ce mot plusieurs fois. Il traduit le grec *axios*. Il s'agit de rester dans l'axe, sur la trajectoire tracée par Jésus. Celui qui a compris son message ne déviara pas et restera sur le bon chemin qui mène au Royaume. Il y entraînera ceux qui recevront la Paix qu'il est venu apporter.

Ces messagers, ces disciples, devront tenir bon ! Comme le Christ, ils se feront serviteurs et ne craindront pas de donner leur vie : « Qui aura sauvé sa vie la perdra... Qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera ». Ils seront prophètes et recevront une récompense de prophètes quand ils verront que leur message aura été reçu, et une récompense de justes quand ceux qui auront entendu « s'ajusteront » à leur tour à l'amour du Christ.

Le combat qu'auront à vivre les disciples pourrait bien leur donner de grosses sueurs... Ils apprécieront alors « le verre d'eau fraîche » que « des petits » qui les auront reçus et entendus ne manqueront pas de leur offrir... Ils se souviendront alors avec joie que Jésus leur a promis sa présence tous les jours jusqu'à la fin des temps : « Celui qui vous reçoit me reçoit... ».

André Dubled